

LYON CONFLUENCE[®]

Laboratoire urbain de la ville de demain

Dossier de presse

Printemps 2019



Les Docks - Exposition Les Docks, 10 ans déjà - printemps 2019



La Confluence : un laboratoire grandeur nature de la ville intelligente et durable

Située à Lyon, La Confluence est un des plus vastes projets urbains d'extension de centre-ville en Europe. Étendu sur 150 hectares au confluent du Rhône et de la Saône, le site offre un environnement exceptionnel, en plein centre-ville, bordé par l'eau et les collines, avec plus de 1,5 km de promenade sur les rives de Saône.

La transformation des friches industrielles s'est fondée sur des choix ambitieux pour en faire une vitrine un exemple de la ville de demain :

- Une ville intelligente et durable
- Un quartier vert, respectueux de l'environnement et de la biodiversité
- Le lieu de nouvelles mobilités et de la ville marchable
- De forts partis pris architecturaux
- Une ville pour tous qui favorise la mixité sociale
- Une ville attractive sur le plan économique et culturel

Réalisé en deux phases (phase 1 – 2003/2018 et phase 2 – 2010/2025), le projet urbain aboutira à l'horizon 2025 avec 1 million de m² supplémentaires.

Lyon Confluence a été le premier Quartier Durable labellisé WWF.

Chiffres clé

- **Territoire du projet : 150 ha**
- **Foncier mutable : 70 ha**

- **25 000 emplois à terme**
- **16 000 habitants à terme**

- **35 ha d'espaces publics dans le projet global**
- **25 à 30 ha d'espaces verts dans le projet global**

SOMMAIRE

| | |
|---|----|
| I - La Confluence : un éco-quartier précurseur de la ville intelligente et moins énergivore | 6 |
| 1 - Des bâtiments à haute performance énergétique | 6 |
| 2 - Expérimenter des nouveaux usages au service de la maîtrise des consommations d'énergie | 8 |
| 3 - Une conception architecturale au service de la qualité de vie..... | 9 |
| 4 - Lyon Confluence, terrain privilégié pour les programmes européens d'expérimentations | 11 |
| II - La Confluence, un quartier vert et respectueux de l'environnement | 13 |
| 1- Une ville respirable | 13 |
| 2 - La reconquête de la ville par la faune et la flore | 16 |
| 3 - Une dépollution d'envergure | 16 |
| 4 – Une gestion optimisée des eaux pluviales..... | 16 |
| III - Un terrain d'expérimentation des nouvelles mobilités | 18 |
| 1 - Une ville marchable | 18 |
| 2 - Privilégier les transports collectifs et doux | 20 |
| 3 - Une politique de stationnement maîtrisé | 21 |
| 4 - Un quartier accessible | 22 |
| IV - L'innovation au service du cadre de vie et du bien-être des habitants | 24 |
| 1 - Une mixité fonctionnelle et sociale | 24 |
| 2- Des équipements publics diversifiés..... | 26 |
| 3 - Des structures d'accueil de la petite enfance aux collégiens..... | 26 |
| 4 - Des innovations dédiées à la santé et au bien-être | 27 |
| 5 - Une démarche participative d'amélioration continue de la ville et de ses usages | 27 |
| V - Une vitrine architecturale | 30 |
| 1 - Un terrain de jeu pour les grands noms de l'architecture contemporaine | 30 |
| 2 - Une réhabilitation ambitieuse du patrimoine existant..... | 33 |
| VI – Un quartier attractif..... | 35 |
| 1 - Un lieu d'accueil privilégié pour les industries créatives | 35 |
| 2 - Une activité artistique et culturelle foisonnante..... | 36 |
| 3 - Bienvenue aux étudiants..... | 36 |
| 4 - Une offre commerciale adaptée à la diversité des besoins | 37 |
| Historique | 38 |
| Les missions de la SPL Lyon Confluence | 40 |
| Lyon Confluence : les chiffres clé | 41 |



Le jardin Ouagadougou - printemps 2019



La Confluence dans son environnement - plan masse - septembre 2018

I - La Confluence : un éco-quartier précurseur de la ville intelligente et moins énergivore

1 - Des bâtiments à haute performance énergétique

Des critères de performance particulièrement exigeants pour les constructions neuves

Dès la conception du quartier, la performance énergétique des bâtiments s'est inscrite comme l'une des conditions prioritaires du développement durable de Lyon Confluence. Cette exigence se traduit dans les cahiers des charges à destination des constructeurs, qui évoluent avec des objectifs toujours plus ambitieux en la matière.

Ainsi, en 2010 les premiers îlots (A, B et C) faisaient figure de précurseurs avec des besoins énergétiques 40% inférieurs à ceux des bâtiments classiques et couverts pour partie par de l'énergie renouvelable (chaufferie biomasse et panneaux photovoltaïques) : 80% des besoins en eau chaude sanitaire et chauffage, ainsi que 50% de la demande en électricité destinée aux parties communes. Hikari, qui produit de l'énergie avec un cogénérateur et des panneaux photovoltaïques est, lors de sa livraison en 2015, le premier îlot à énergie positive de La Confluence et le premier îlot mixte à énergie positive d'Europe.

Actuellement, les prescriptions invitent à proposer des innovations technologiques et constructives au service de bâtiments toujours plus performants. Ainsi, l'objectif visé sur l'îlot A3 (Ynfluences Square), livré au printemps 2018, est de ne pas dépasser 100 kwh d'énergie primaire/m²/an, tous usages confondus.

Le futur projet Sollys (A1-A2 nord) sera le deuxième îlot à énergie positive de La Confluence.

Pour augmenter les économies d'énergie, une attention particulière est également portée aux comportements des usagers de ces bâtiments, qui peuvent avoir une influence significative sur leur performance réelle. Ainsi, dans les 2 ans suivant la prise en main d'un bâtiment, les habitants sont sensibilisés et formés aux bonnes pratiques à adopter dans leur logement ou leur bureau.

De même, des données sur les consommations d'énergie collectées dans chaque bâtiment permettent d'apporter des correctifs soit techniques, soit au niveau des usages.

Un ambitieux programme d'éco-rénovation

Au-delà de la construction de bâtiments neufs à haute performance énergétique, le projet urbain de Lyon-Confluence intègre la rénovation énergétique des bâtiments existants : logements (copropriétés et cités de logements sociaux), bureaux, équipements publics, etc.

Le programme d'éco-rénovation de La Confluence porte à ce jour sur plus de 70 000 m², avec pour objectif le niveau BBC (Bâtiment Basse Consommation) rénovation. Les travaux combinent l'amélioration du confort thermique des bâtiments, la préservation du patrimoine historique et l'intégration d'énergies renouvelables.

Ces 18 opérations (terminées, en cours ou programmées) concernent 600 logements ainsi que 30 000 m² de bureaux et d'équipements : King Charles, H7, Cité Mignot, bâtiment Porche, Cité Perrache, etc.

La nature des travaux s'adapte aux spécificités de chaque immeuble : isolation des façades, des toitures et des planchers bas, changement des menuiseries, mise en place d'une ventilation performante, modernisation du système de chauffage et d'eau chaude sanitaire, etc.

La Cité Perrache

Les habitations à bon marché (HBM) ont fleuri entre les deux guerres mondiales. Face au Marché Gare, les logements sociaux de la Cité Perrache au cœur du quartier Sainte-Blandine ont été créés pour accueillir les foyers aux revenus modestes. Gérés par Grand Lyon Habitat, les logements (275 avant rénovation et 257 après) font l'objet d'une éco rénovation comprenant notamment l'isolation des façades, la fermeture des loggias, l'installation d'un chauffage collectif avec raccordement urbain et suivi de la consommation d'énergie des bâtiments.



La cité Perrache éco-rénovée

2 - Expérimenter des nouveaux usages au service de la maîtrise des consommations d'énergie

La maîtrise de la consommation d'énergie constitue l'un des piliers de la ville intelligente et durable qu'incarne Lyon Confluence. Des expérimentations sont mises en place, en coopération avec les habitants.

Bâtiments économes en énergie (neufs ou rénovés), services de mobilité électrique, production locale d'énergie renouvelable, sont autant de projets innovants menés à La Confluence et accompagnés d'un retour d'expérience régulier. Afin d'améliorer la performance environnementale du quartier, un dispositif de suivi de la consommation et de la production d'énergie est en cours de déploiement, en partenariat avec la plateforme de données de la Métropole de Lyon. Baptisée « ElectrYc » cette nouvelle application permet de visualiser la part d'électricité produite et consommée localement à La Confluence, heure par heure, ainsi que l'historique et les prévisions des 12 prochaines heures. Elle encourage ainsi les habitants à adopter un comportement plus vertueux et éco-responsable en matière énergétique.

Récupérer la chaleur des eaux usées dans les bâtiments

La résidence LUX Confluence (J1A) est équipée d'un système de recyclage de l'énergie. Celui-ci capte dans les canalisations les calories des eaux usées grises issues des douches, baignoires, vaisselles et lave-linge puis les transfère, via une pompe à chaleur, dans un ballon de stockage d'eau chaude sanitaire. Les eaux usées sont ensuite rejetées dans le réseau d'assainissement. Ce système permet de couvrir 90 % des besoins en eau chaude sanitaire des 43 logements de la résidence, et de limiter les émissions de gaz à effet de serre ainsi que la consommation énergétique.

Autoconsommation et échange d'énergie entre bâtiments

Le futur îlot « Ydeal » (B2), composé de 5 bâtiments et accueillant des logements, des bureaux et des commerces, sera raccordé au réseau de chauffage urbain et aura une installation photovoltaïque de 1 000 m² en autoconsommation collective. Ce système innovant permettra de partager entre les différents utilisateurs l'électricité renouvelable produite sur les toits de l'îlot.

Pour le futur îlot « Sollys » (A1-A2 nord), l'objectif est que l'électricité (issue des panneaux photovoltaïques et de la co-génération) ainsi que la chaleur (en co-génération) produites sur place soient également directement consommées par les usagers de cet îlot. Les éventuels surplus pourront être ré-injectés dans le réseau de chauffage urbain et le réseau électrique.

Il est dès à présent envisagé de changer d'échelle en suscitant l'autoconsommation et le partage de l'énergie entre plusieurs îlots. Ce dispositif devrait être expérimenté sur les îlots A1 et A2 Nord à l'issue d'une phase de test conduite depuis début 2018 sur les bâtiments Hikari. Ces expérimentations contribuent ainsi à faire évoluer la réglementation en vigueur sur l'autoconsommation d'énergie renouvelable produite localement, en milieu urbain.

Un réseau de chaleur construit à l'échelle du quartier

Initié en 2015, le réseau de chaleur urbain est progressivement raccordé à l'ensemble des bâtiments neufs ainsi qu'aux immeubles anciens bénéficiant du programme d'éco rénovation du quartier. Ce réseau s'étend sur 3,5 km, dispose de 23 points de raccordement et d'échange de chaleur et alimente 1 200 logements ainsi que 32 000 m² de bureaux et équipements.

Un système de supervision, mis en place en novembre 2017, permet d'obtenir en temps réel des données sur les consommations et la puissance appelée des bâtiments. Celles-ci contribueront à améliorer les prescriptions sur les futurs immeubles et sont par ailleurs transmises à la plateforme de données de la Métropole de Lyon.

Ce réseau de chaleur est raccordé, via le pont Pasteur, au Réseau Centre Métropole, qui récupère la chaleur fatale de l'incinérateur de Gerland ainsi que celle de la chaufferie Surville (Lyon 7^{ème}), alimentée par de la biomasse (déchets d'industries forestière de la région). Le réseau de chauffage urbain est donc alimenté aux deux tiers par des énergies renouvelables ou de récupération.



Hikari, une nouvelle gestion de l'énergie

Livré en 2015, ce premier îlot mixte (logements, bureaux, commerces) à énergie positive concrétise un projet très innovant conçu par Bouygues Immobilier et l'architecte Kengo Kuma Associates. Sa création est le fruit d'une mûre réflexion sur la production, la gestion, la distribution et le stockage d'énergie entre les trois immeubles (Higashi, Minami, Nishi).

Hikari est équipé d'une centrale photovoltaïque de 190 kW de puissance électrique maximale intégrant toit et façade. Le bâtiment est aussi doté d'une centrale de cogénération à base d'huile végétale de colza et d'un système de stockage d'énergie avec des matériaux à changement de phase pour restituer de la chaleur ou du froid. L'électricité excédentaire est stockée dans des batteries qui la restituent selon la stratégie pilotée par le BEMS (Building Energy Management System), système de pilotage de la production et de la gestion par rapport à la consommation d'énergie à l'échelle du bâtiment.

3 - Une conception architecturale au service de la qualité de vie

Véritable territoire d'innovations urbaines, La Confluence a l'ambition de devenir un quartier zéro carbone et exemplaire en termes de qualité de vie. Ces objectifs se réaliseront notamment grâce à une conception architecturale des bâtiments dédiée au bien-être des habitants.

La lumière naturelle, un des principes environnementaux du projet

Les logements doivent bénéficier d'un minimum de deux heures d'ensoleillement le 21 décembre (jour du solstice d'hiver) et d'un minimum d'ombre le 21 juin à 12 heures. Cette règle, imposée à tous les concepteurs de la 2^{ème} phase, vise à offrir du confort aux habitants et à limiter leur consommation énergétique grâce à l'éclairage et au chauffage naturels assurés par l'ensoleillement.

Des applications domotiques innovantes mises en œuvre pour faciliter la vie quotidienne

Les logements d'Hikari sont équipés de détecteurs de mouvement qui entraînent, par exemple, la baisse automatique de la température de 2° à 4°C selon la présence ou non d'une personne dans une pièce. Un système de contrôle par tablette permet à l'habitant de piloter le chauffage et l'électricité afin de maîtriser au plus près sa consommation.

Dans le cadre du projet Eurêka Confluence (cf. page 9), une expérimentation sera menée pour faciliter le maintien à domicile des personnes âgées. Un système de détection sera mis en œuvre dans des logements adaptés aux seniors, destiné à mesurer l'activité et les comportements à risque, et à identifier les cas d'accidents pour intervenir rapidement. Les données collectées seront envoyées à la famille, aux aidants et professionnels de santé.

Des bâtiments réversibles

Dans le cadre de la conception des îlots A1-A2 Nord et B2, les architectes travaillent à la réversibilité des futurs bâtiments, situés à proximité de l'autoroute A7. Aujourd'hui programmés en tertiaire, ils pourront demain, lorsque cet axe sera requalifié en boulevard urbain, être transformés en logements. Sans engager d'importants travaux de façade ou de structure, la vocation de ces immeubles pourra ainsi évoluer rapidement pour mieux répondre aux attentes des occupants.



Le quartier du Marché - perspective - 2017

Les usagers placés au cœur de la conception

Afin de concevoir un lieu de vie au plus proche des besoins des usagers, des futurs habitants de l'un des bâtiments de l'îlot A2 Nord ont été associés pour en co-concevoir certains espaces.

Ce projet d'habitat collaboratif, développé en partenariat avec Bouygues et l'agence PopCorn, invite ce groupe d'acquéreurs à définir ensemble l'aménagement des espaces communs de leur immeuble. Ceux-ci par exemple pourront décider de la programmation des espaces partagés (la salle commune du

rez-de-chaussée, le préau et la toiture aménagée de leur bâtiment, ainsi que le jardin partagé de l'îlot).

Cette démarche participative vise à renforcer l'esprit de communauté et les liens de voisinage au sein de la résidence.

Ainsi, 11 ménages ont été sélectionnés pour participer à de nombreux ateliers sur les usages des espaces communs à venir et décider de l'enveloppe budgétaire qui y sera consacrée. Ils sont accompagnés également dans l'aménagement de leur logement privatif.

Ce noyau d'habitants est ainsi moteur et pionnier pour lancer une dynamique avec ses futurs voisins, notamment pour animer le jardin de l'îlot.

La livraison de ce programme qui comprend des logements à prix maîtrisé (réservés à des primo-accédant sous condition de ressources et avec des clauses de revente anti-spéculatives) est prévue pour 2022.

4 - Lyon Confluence, terrain privilégié pour les programmes européens d'expérimentations

Lyon Confluence s'inscrit depuis l'origine dans différents programmes d'expérimentations. Le quartier fait actuellement partie des territoires engagés dans le programme européen « Smarter Together (2016 – 2021) » qui vise à développer la smart city. Parallèlement, lauréat avec ses partenaires de l'appel à projet « Démonstrateur industriel pour la ville durable, Lyon Confluence expérimente dans le cadre du programme « Eurêka Confluence » de nouveaux services au bénéfice de la santé et du bien-être des habitants.

Smarter Together (2016-2021) : développer la Smart City à l'échelle européenne

« Smart Cities and Communities » est l'une des déclinaisons du programme européen « Horizon 2020 », qui soutient la recherche et l'innovation, dans les domaines de l'énergie, des transports et de l'usage des nouvelles technologies. Réuni sous la bannière « Smarter Together », un consortium de 32 partenaires provenant de 8 pays (les villes de Lyon, Munich et Vienne, mais aussi des instituts de recherche, des industriels, bureaux d'étude, associations et d'autres collectivités telles que Sofia, Venise et Saint-Jacques-de-Compostelle) ont obtenu 24 millions d'euros pour soutenir leurs efforts en matière de développement de la ville intelligente.

Avec Smarter Together, les expérimentations menées à La Confluence portent sur :

- la rénovation énergétique des bâtiments existants (50 000 m²)
- la mise en service d'un réseau de chauffage urbain
- la production d'énergie photovoltaïque (doublement de la capacité de production photovoltaïque du quartier qui passera de 1 à plus de 2 MW)
- le développement de la gestion des données (énergie et mobilité) à l'échelle du quartier (smart grid)
- la mobilité électrique.

Ces projets ambitieux en termes de performance environnementale sont appelés à être reproduits à l'échelle européenne.

Eurêka Confluence (2015-2020) au service de la santé et du bien-être des usagers

Avec Eurêka, Lyon Confluence et ses partenaires (lauréats de l'appel à projet « *Démonstrateur Industriel pour la Ville Durable* ») développent de nouveaux services urbains de proximité privilégiant la sobriété énergétique, l'utilisation des ressources locales, l'amélioration de la santé et du bien-être.

Une attention particulière est accordée à la santé, avec le recours à des matériaux dépolluants, une cartographie de la qualité de l'air, un centre de pilotage numérique de santé, un mapping sanitaire et social du territoire... De nouveaux outils et services seront également mis à disposition des usagers pour « mieux vivre ensemble » (réseau social de quartier, application mobile, mobilier urbain innovant, objets connectés, conciergerie on-line...).



A1 et A2 Nord / Solllys (nom commercial) : des îlots démonstrateurs de la ville de demain

Opération emblématique de la phase 2 située au cœur du quartier du marché, la conception et la construction des îlots A1 et A2 Nord a pour ambition de faire émerger un véritable « morceau » de ville qui répond aux ambitions du démonstrateur industriel de la ville durable, porté par Eureka Confluence : une ville efficiente et résiliente, attractive, saine, et source de bien-être.

Les projets innovants conçus au sein du programme sont développés sous forme de pilotes puis seront intégrés dans la programmation et l'architecture de chaque bâtiment. Chacun portera une thématique forte, traduisant les principes conducteurs du Eureka Confluence – l'efficacité environnementale, la ville expérientielle, et la ville saine.

Pour concrétiser les ambitions fortes en matière de qualité architecturale du projet urbain de La Confluence, la Métropole de Lyon et la SPL Lyon Confluence ont sélectionné des architectes internationaux, l'agence britannique David Chipperfield Architects et l'atelier portugais Aires Mateus e Associados, ainsi que l'agence lyonnaise Vera et Associés.

II - La Confluence, un quartier vert et respectueux de l'environnement

Faisant écho aux collines boisées bordant la Saône, patrimoine naturel exceptionnel, le projet urbain a renforcé cette intimité avec la nature, en la rendant présente jusqu'au pied des immeubles et à travers les différents espaces naturels qui structurent le quartier.

1- Une ville respirable

Les rives de Saône constituent l'épine dorsale du projet. Cette trame verte irrigue la façade ouest de La Confluence et s'étire le long de la rivière. Au nord, elle relie le quartier au centre historique et elle se poursuit au sud avec les espaces publics de l'ancien port Rambaud.

La place Nautique, indissociable des Rives de Saône, se développe sur 4 hectares dont 2 hectares de bassin, et fait pénétrer la rivière dans la ville. Une halte fluviale accueille les plaisanciers de passage tandis que l'essentiel du bassin est réservé aux pratiques nautiques d'initiation et exceptionnellement à de grands événements sur l'eau. Le vaporetto, navette fluviale du centre commercial Confluence, y fait également escale chaque jour, reliant le centre historique de Lyon à La Confluence.

Le quartier du Marché

Dans cette partie de la phase 2, tous les espaces feront la part belle au végétal. Des cours publiques jardinées s'organiseront en réseau de passage. Parcours alternatifs à celui de la rue, ils desserviront des équipements publics, des services ou des commerces.

Les trottoirs s'élargiront allant jusqu'à constituer des placettes arborées. Les arbres seront plantés de façon aléatoire, organisés en bosquet pour accentuer l'impression de nature. Seules les essences robustes, déjà éprouvées sous le climat lyonnais, seront sélectionnées. Elles permettront de faciliter le développement de la biodiversité au pied des immeubles ; un choix qui a fait ses preuves côté Saône où l'aménagement des espaces publics a fait revenir oiseaux, libellules, chauve-souris, batraciens.

Lutter contre les îlots de chaleur

Pour lutter contre ce phénomène, la présence des espaces verts est essentielle. De nombreux bassins aident également à rafraichir. La couleur et la matière des surfaces horizontales ont été étudiées en ce sens. Enfin, l'orientation des bâtiments et rues, la forme des îlots sont conçues pour favoriser la circulation de l'air tout en évitant que le vent du nord s'engouffre en hiver.

Le Champ, futur poumon vert de La Confluence

Situé à la pointe sud, sur une surface de 5,5 hectares, dont 2,5 ha d'espaces publics, le Champ, offrira un espace vert d'un type inédit à Lyon et complémentaire des rives de Saône. Opérant une jonction entre le Musée des Confluences au sud et le centre commercial Confluence au nord, le Champ accueillera principalement des bâtiments tertiaires, dédiés aux activités créatives et innovantes, à l'image de la French Tech a pris place au sein de H7. Mais la surface bâtie des parcelles privées ne pourra pas dépasser 30 % de la surface totale de ce territoire pour laisser une large

place à la nature. Inaugurée en septembre 2018, la Station Mue préfigure le futur visage de cet espace dédié à la faune et à la flore.

Les paysagistes de l'agence BASE (Bien Aménager Son Environnement) ont été sélectionnés par Lyon Confluence pour la maîtrise d'œuvre des espaces publics du « Champ », dont le concept d'origine est proposé par Michel Desvigne Paysage. Avec ses partenaires EODD, Arcadis, l'agence On et Bruit du Frigo, l'agence BASE a pour mission de transformer les lieux afin de les rendre durables et attractifs pour les riverains et les visiteurs.

- Un site qui va être intégralement renaturé

Les sols actuels du Champ, arides et très perméables, n'offrent pas les conditions propices à leur végétalisation. C'est pourquoi une terre va être spécialement élaborée pour pouvoir accueillir les futures plantations. Issue de chantiers de terrassement situés dans le territoire de la Métropole de Lyon, cette terre sera progressivement fertilisée par des insectes. Sur ce sol « neuf » seront plantées différentes essences, d'origine locale ou pouvant s'adapter au changement climatique, et qui formeront des espaces boisés et des prairies.

Station Mue : plantations d'arbres - mars 2019



par les élèves de l'écoles Germaines Tillon



par les habitants du quartier

- Un démonstrateur de la ville durable

Cette surface densément boisée en cœur de ville apportera de la fraîcheur et absorbera le CO₂. Les sols, désimperméabilisés, pourront absorber et récupérer les eaux de pluie. Une partie des espaces végétalisés resteront inaccessibles au public afin de constituer des réservoirs de biodiversité. Les revêtements des cheminements seront réalisés avec des matériaux de récupération. L'éclairage public, au-delà de sa dimension esthétique, sera à la fois économe en énergie et soucieux de préserver la qualité de l'environnement nocturne.

- La Station Mue, le cœur battant du Champ

Inauguré en septembre 2018, la Station Mue est un nouvel espace public hybride fédérateur d'initiatives situé au centre du Champ. Imaginée par le collectif Bruit du Frigo et l'agence Base, la Station Mue est une structure en bois provisoire de 800 m², haute et érigée comme un totem. Sa structure originale se veut évolutive dans le temps.

Sa vocation est d'accueillir différents types d'événements : réunions, animations, concerts... Véritable agora, ses visiteurs pourront y débattre des thèmes environnementaux et échanger sur la place de la nature en ville. Cette oasis est un laboratoire ouvert à tous, stimulant l'imagination collective et fédérant des initiatives populaires afin de voir éclore des usages plus vertueux de l'espace public et préfigurant la ville de demain.

Le parc de de la Station Mue est conçu comme un entomoparc pour abriter les insectes, premiers acteurs de la renaturation d'un site. Ils jouent un rôle primordial dans le développement et la préservation des fragiles écosystèmes, ils sont à la base de la chaîne alimentaire et permettent ensuite d'attirer d'autres espèces.



Station Mue - festival Kiosk - octobre 2018

2 - La reconquête de la ville par la faune et la flore

Le projet de La Confluence a doté le territoire d'espaces de verdure, de jardins aquatiques, d'un vaste plan d'eau, la place nautique, tout en accueillant une biodiversité grandissante.

Les jardins aquatiques, de part et d'autre de la place nautique, ont été conçus comme des écosystèmes vivants favorisant la biodiversité animale et végétale. Les toitures et façades végétalisées, les jardins et les arbres sont aussi des relais sur l'ensemble du territoire. De même, l'implantation de nichoirs et hôtels à insectes participe à réintroduire et enrichir la biodiversité.

3 - Une dépollution d'envergure

Le territoire de La Confluence a hérité d'un sol pollué, résultant des activités industrielles et portuaires qui y étaient autrefois implantées.

Ainsi, les sols ont préalablement fait l'objet d'importants chantiers de dépollution, permettant notamment de se débarrasser des résidus de produits toxiques, métaux lourds et hydrocarbures. Pour la première phase, pas moins de 250 000 tonnes de terre ont été extraites et dépolluées dans un centre de traitement.

4 – Une gestion optimisée des eaux pluviales

Création d'un réseau séparatif des eaux pluviales et des eaux usées

La Confluence développe un réseau d'assainissement de 40 hectares en réseau séparatif des eaux pluviales et des eaux usées. Celui-ci permet, grâce à un traitement distinct des eaux selon leur origine, de réduire le volume des eaux pluviales se dirigeant vers la station d'épuration de Pierre Bénite. 20 ha ont déjà été réalisés et les 20 autres sont en cours de réalisation dans le cadre de la phase 2 d'aménagement.

Des solutions pour exploiter les eaux pluviales

Par ailleurs, les cahiers des charges des bâtiments de La Confluence incitent les constructeurs à privilégier les solutions permettant d'économiser l'eau potable, en favorisant par exemple la collecte des eaux pluviales et des eaux grises pour l'arrosage ou pour l'alimentation des chasses d'eau des WC.

Des aménagements qui privilégient l'absorption des eaux pluviales

Lors des fortes pluies, les surfaces en béton ou en bitume sont incapables d'absorber l'eau, faisant déborder les réseaux d'assainissement, et entraînant par conséquent une pollution des nappes et des rivières. Plusieurs actions conjointes ont déjà permis de désimperméabiliser une partie significative des sols de La Confluence.

De nombreux espaces verts, bandes plantées, arbres, cœurs d'îlot végétalisés en pleine terre, ainsi que des jardins aquatiques et la Darse, ont été créés, facilitant l'infiltration des eaux de pluie.

Les matériaux perméables, tels que les sols en stabilisé, les pavés poreux ou les dalles à joints perméables, sont privilégiés autant que possible dans la réalisation des voies de circulation, permettant ainsi d'absorber l'essentiel des pluies annuelles et d'éviter les risques d'inondation.

De même, les espaces dédiés au stationnement comportent des structures engazonnées, complètement perméables, mais capables de supporter de lourdes charges.

Parallèlement, l'installation de bassins de rétention permet de retenir les pluies d'orage.

III - Un terrain d'expérimentation des nouvelles mobilités

Une attention particulière est portée à la problématique de la mobilité, en visant conjointement à maîtriser la place de la voiture, à développer l'offre de transports en commun et à créer des aménagements dédiés aux modes doux. Conçue comme une nouvelle façon de vivre la ville, La Confluence se veut également un quartier marchable dans lequel l'ensemble des équipements et des commerces sont accessibles à pied.

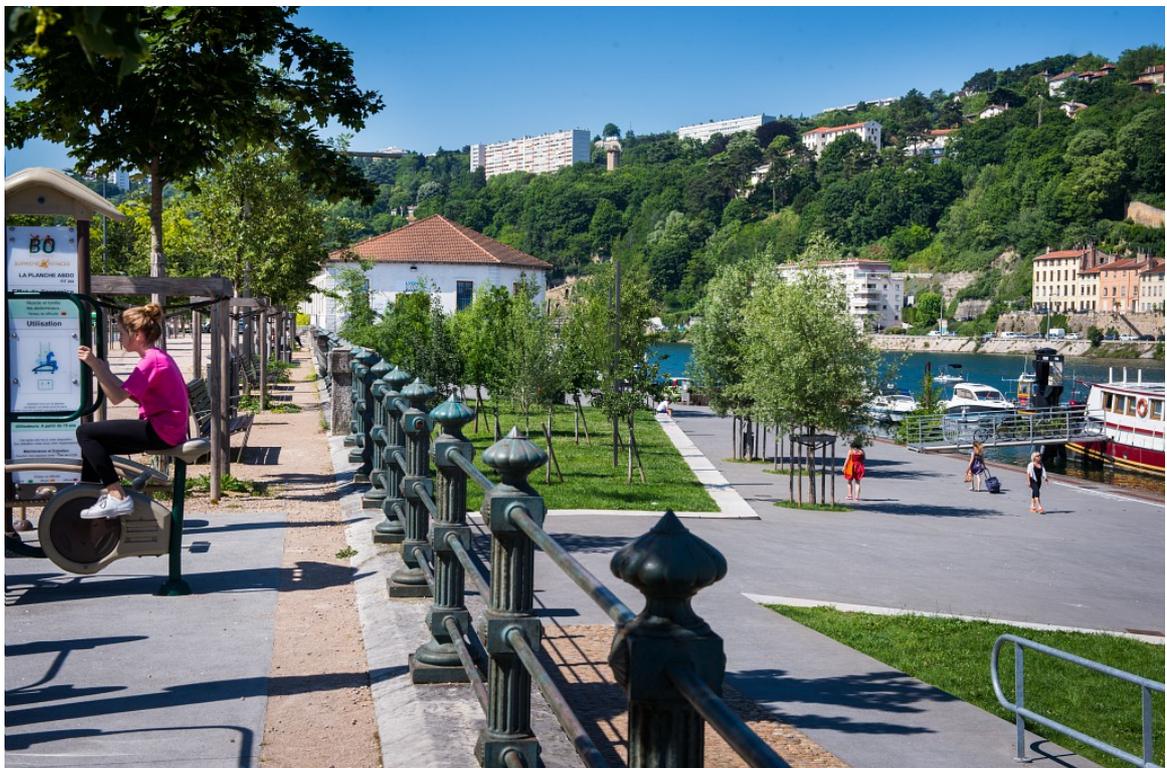
1 - Une ville marchable

La Confluence est pourvue d'équipements accessibles à pied et d'aménagements qui assurent aux piétons des déplacements agréables et sécurisés. Les Rives de Saône et la place nautique sont réservées aux piétons. Le pont Raymond Barre offre une liaison piétonne et modes doux de qualité entre La Confluence et Gerland.



L'aménagement des rives de Saône

La Confluence bénéficie de 5 km de berges, et de grandes vues dégagées. Le réaménagement des rives de Saône offre la possibilité aux riverains et usagers de déambuler sur les quais en toute sérénité, d'investir un espace adapté aux usages des différentes catégories de population avec notamment de tout nouveaux équipements sportifs en libre accès. Ce cheminement s'inscrit dans les 15 km de rives piétonnes accessibles aux habitants de la Métropole.



Les Rives de Saône - printemps 2018

Cet axe de circulation en mode doux se répartit sur deux niveaux.

D'une part, un quai bas, où l'on peut cheminer sur une large et confortable promenade ponctuée de terrasses paysagères couvertes de pelouse, ornées de nouvelles plantations et équipées de jeux pour enfants.

D'autre part, un quai haut, sur lequel de nouveaux arbres ont été plantés, le sol a été rénové et une piste cyclable à double-sens a été aménagée.

Le passage en zone 30 du quai Rambaud a par ailleurs permis de créer des trottoirs et des passages piétons, favorisant une circulation plus apaisée.

L'aménagement des Rives de Saône à la jonction du quartier de La Confluence et du Nord de la Presqu'île s'est achevé début 2019, après les travaux réalisés sur les quais au niveau des trois ponts de Perrache.

Le quai bas a été abaissé pour retrouver son niveau historique. Il accueille un espace partagé dédié au skate et est relié au quai haut par une rampe d'accessibilité. Le quai haut, sous le pont de l'autoroute, a également été réaménagé.



Le skate parc des Rives de Saône et le passage sous les ponts - février 2019

2 - Privilégier les transports collectifs et doux

Le plan de déplacements urbains (PDU) du Grand Lyon, qui limite la place de la voiture, condition *sine qua non* d'une circulation acceptable en ville, se décline à La Confluence. Quartier d'hypercentre avec de fortes contraintes géographiques et une vocation durable, La Confluence s'appuie sur une triple stratégie : développement de l'offre de transports en commun, politique de stationnement maîtrisé et aménagements dédiés aux modes doux.

De ce fait, le quartier a été conçu de telle sorte que 400 mètres seulement séparent chaque bâtiment d'une desserte de transports en commun.

La Confluence propose aujourd'hui tous les modes de transports en commun : train, tram, métro, bus et navette fluviale sont autant de moyens mis à la disposition des habitants, travailleurs, visiteurs.

16 lignes de bus
5 stations de tramway
1 station de métro
1 navette fluviale « Vaporetto »
0,7 places de parking par logement neuf
3 parkings publics et 2 parkings mutualisés à venir
7 stations Vélo'V
80 places de vélo
41 bornes de recharge pour véhicule électrique (20 bornes de recharge dans le parking + 2 bornes Navly + 16 bornes de recharge réparties sur les 3 stations Bluely + 3 bornes sur la station CNR)



Répondre aux enjeux et aux besoins de la mobilité urbaine de demain : l'expérimentation NAVLY

Depuis septembre 2016, Lyon Confluence expérimente NAVLY, une navette de transport public 100% électrique, autonome (sans conducteur) sur un parcours de 1,3 Km. Cette expérimentation vise à tester la fiabilité du système, l'attrait du public pour un véhicule sans conducteur, et à étudier le potentiel de cette nouvelle technologie dans la mobilité urbaine. Fin octobre 2017, Navly avait parcouru plus de 14 000 km sans incident majeur et transporté 22 000 passagers. Cette initiative a suscité l'intérêt au plan national et international : plus de 70 délégations sont venues à Lyon pour découvrir Navly, son fonctionnement et son intégration en lien avec les transports en commun lyonnais.



NAVLY, navette électrique autonome - octobre 2016

3 - Une politique de stationnement maîtrisé

Là où le quartier comptait auparavant plus de 4 800 voitures en stationnement sauvage, le projet urbain de La Confluence a intégré une réflexion sur le stationnement, associée au souhait de limiter l'usage de la voiture.

Outre les places « en surface » le long des rues et les parkings des immeubles, La Confluence dispose de quatre parkings publics : parking des Archives, parking Perrache, parking du pôle de commerces et de loisirs Confluence, et parking Marché Gare.

La phase 2 du projet prévoit :

- Une place au minimum pour 180 m² de bureaux et une place au maximum pour 115 m² de logements.
- Deux parkings mutualisés d'environ 800 places chacun.



Le parking Marché Gare

Lyon Confluence expérimente le stationnement mutualisé avec un parking de 840 places non privatisées et réparties sur 5 niveaux, ouvert en juin 2018. Implanté au cœur du quartier, à proximité immédiate de l'Hôtel de Région, de la patinoire, des nouveaux immeubles et du pôle de loisirs, Le Parc Marché Gare optimise les capacités de stationnement public et privé offertes aux résidents, actifs et visiteurs. Leurs besoins ne s'exprimant pas aux mêmes moments, une même place sert ainsi à plusieurs automobilistes : utilisateurs horaires, abonnés, détenteurs de droits à stationner longue durée.

Les places ne sont donc pas affectées, afin d'accroître la flexibilité du dispositif. Au premier niveau, quelques emplacements permettent à des véhicules utilitaires légers de stationner. 20 places sont équipées de bornes de recharge électrique.



Le parking du Marché - juin 2018 1

Conçu par Arcadis, Thierry Carbonnet Tomasini Design et Cap ingelec, construit par le groupement Eiffage/SPIE Fondations, le Parc Marché Gare a été financé par l'opération

de ZAC Lyon Confluence 2^{ème} phase. Son exploitation a été confiée à la SEM lyonnaise LPA pour une période de 4 ans.

4 - Un quartier accessible

L'aménagement du quartier de La Confluence signe l'extension du centre-ville de Lyon. Dans ce contexte, le projet de réaménagement du Pôle d'échange multimodal (PEM) de Perrache va permettre de reconnecter le quartier avec la Presqu'île historique et de faire face au doublement de la fréquentation du pôle d'échanges de Perrache d'ici à 2030. Une transformation de ce centre d'interconnexions était donc indispensable pour relier La Confluence à l'hypercentre-ville.

Le projet « *Ouvrons Perrache* » consiste à créer des circulations confortables pour les piétons et les cyclistes entre le sud et le nord de la Presqu'île, à améliorer les accès aux transports en commun et l'intermodalité et à ouvrir la gare sur la place des Archives.

Ce développement va de pair avec un changement progressif des usages en matière de mobilité, stimulé notamment par des incitations à privilégier les solutions alternatives à la voiture, comme les transports en commun, mais aussi les modes doux tels que le vélo (700 vélos par jour en 2011 dans la voûte ouest, 1800 vélos en 2015) et la marche à pied. Il s'agit de faciliter ces usages, en améliorant l'accessibilité, le confort et la sécurité des voies ou espaces dédiés aux circulations douces. Cela suppose également de simplifier et fluidifier l'intermodalité entre les différents types de transports.

Une première phase d'aménagement du PEM Perrache (2017-2020) comprend la requalification de la voûte ouest pour en supprimer la circulation automobile, afin de créer un cheminement doux proposant une partie à ciel ouvert.

L'accès actuel au métro (ligne A) depuis la voûte ouest, à proximité de la place Carnot, sera élargi. La création d'une seconde entrée, plus au sud, facilitera l'accès au métro. La ligne T2 sera également prolongée jusqu'à l'arrêt Montrochet Hôtel de Région. De la place des Archives au cours Suchet, le cours Charlemagne sera ainsi dédié aux modes doux.

Un pavillon d'accueil des voyageurs sera également ouvert en été 2019, place des Archives pour ouvrir la gare de Perrache au sud.



La voûte ouest vue depuis le cours Charlemagne et les réaménagements des accès à la gare SNCF



La voûte ouest vue depuis la place Carnot

IV - L'innovation au service du cadre de vie et du bien-être des habitants

1 - Une mixité fonctionnelle et sociale

Une place pour toutes les fonctions de la ville.

L'objectif est de favoriser une vie de quartier avec des bâtiments qui mélangent logements, bureaux, commerces de proximité, équipements administratifs, culturels et de loisirs.

A l'image caractéristique des centres ville, cette mixité fonctionnelle s'exerce dans chaque îlot, excluant toute idée de zonage par type d'activité.

Lyon Confluence s'attache à affiner cette mixité en s'appuyant sur le retour d'expérience des précédentes opérations.

« Un quartier durable est une zone de mixité fonctionnelle développant un esprit de quartier, c'est un endroit où les personnes veulent vivre et travailler, maintenant et dans le futur. »

Conférence de Bristol, décembre 2005

Un quartier accessible à tous les profils qui favorise la mixité sociale

La mixité sociale à La Confluence est un choix volontariste affirmé dès la conception du projet qui s'appuie sur la volonté politique de la Métropole de Lyon d'avoir une proportion globale de logements sociaux (locatif et en accession) de 23%. Pour chacun des lots à construire, les promoteurs sont invités à respecter, en fonction des clés de répartition attribuées par l'aménageur, une proportion de logements sociaux, intermédiaires et libres.



Place Renée Dufour - juin 2018

La Confluence entend plus généralement permettre à chacun d'effectuer son parcours de vie en centre-ville, via le logement étudiant, le logement locatif social, l'accession sociale à la propriété, le logement intergénérationnel ou pour personnes âgées. Toutes ces solutions se trouvent à La Confluence.

Le quartier qui compte déjà 3 résidences étudiantes – Study Hall, l'ESMA, Odalys – et proposent 436 appartements, viendra s'enrichir d'ici 2020 d'une nouvelle résidence CROUS sur l'îlot B2 pouvant accueillir plus de 80 étudiants.

Pour répondre aux attentes des familles qui font face à une pénurie de logements de cette taille dans l'hypercentre de Lyon, une forte proportion d'appartements T3 et T4 a été ou sera réalisée, entre autres dans les îlots E & F (67%) et A1 A2 Nord (50 %).

La résidence intergénérationnelle Rinck, actuellement en construction, pourra accueillir 90 personnes âgées à partir de 2019 tandis qu'un bâtiment neuf de l'îlot F1 héberge d'ores et déjà des personnes souffrant de la maladie d'Alzheimer.



Ynfluences Square : pour répondre aux nouveaux besoins des citoyens

Un îlot avec des performances énergétiques exceptionnelles, connecté au réseau de chaleur urbain, équipé sur son toit de 2100m² panneaux photovoltaïques.

Ynfluences Square (îlot A3) est le premier îlot de la 2^{ème} phase du projet, et comprend 8 bâtiments développés sous l'égide d'Icade. Il porte les valeurs du projet urbain : ville marchable et mixité, biodiversité et lutte contre le réchauffement climatique.

- Chacun des huit bâtiments vise une labellisation EFFINERGIE +.



Inauguration d'Ynfluences Square - 2018

- Les logements sont labellisés HQE (Haute Qualité Environnementale) et sont équipés d'un système de pilotage, qui permet, à chaque instant, d'optimiser la consommation d'énergie (en fonction des besoins énergétiques identifiés et des sources disponibles).
- Un véritable modèle de mixité sociale et fonctionnelle : sa programmation a fait l'objet d'une étude particulièrement fine avec des sociologues et experts sociétaux, ainsi que d'une enquête de rue auprès de 7 000 Lyonnais, pour développer une offre immobilière attractive et des services adaptés à cette échelle : conciergerie, studio d'accueil, espaces collectifs, etc.
- Une offre tertiaire variée et adaptée aux besoins des grands comptes, des professions libérales et des PME.
- Une large palette de services et commerces pour les nouveaux habitants et salariés, mais également pour les occupants du quartier environnant, des restaurants implantés sur l'esplanade François Mitterrand et une crèche.



Esplanade François Mitterrand - juin 2018

2- Des équipements publics diversifiés

Espaces publics aménagés, équipements sportifs, culturels et éducatifs concourent au dynamisme du quartier et améliorent la vie quotidienne de ses habitants. La Confluence offre à toutes les générations de multiples moyens de se divertir

La patinoire Charlemagne accueille les entraînements de hockey et de danse sur glace, mais aussi des spectacles de dimension nationale et internationale. Le gymnase Chanfray reçoit chaque semaine les jeunes sportifs du quartier. Le terrain de football Sonny Anderson est accessible quai Rambaud. Le boulodrome du Confluent a été remplacé par un boulodrome en plein cœur du quartier Sainte-Blandine. Les terrains de boule du quai Rambaud font quant à eux partie intégrante du projet des Rives de Saône et ont été installés sur le quai haut pour plus de confort.

Près du plan d'eau et du Jardin Ouagadougou, à côté du stade Sonny Anderson, « Urban Park » propose des équipements sportifs, avec un skate-park, un mini terrain de football et de basket. Inaugurée en 2017, la Halle aux Fleurs, transformée en gymnase, vient compléter l'offre existante avec deux salles de sport multi-activités.

3 - Des structures d'accueil de la petite enfance aux collégiens

La Confluence dispose de nombreux équipements destinés à l'apprentissage et à l'éducation des enfants. Crèches, écoles maternelles, collège, composent une offre éducative large et variée.

- Pour les tout petits

Côté Rhône, une crèche a vu le jour dans les programmes Influences Square (A3) et une autre est prévue, dans l'îlot Ydeal (B2). Elles compléteront l'offre existante de crèches interentreprises, municipales et associatives. A ce jour, le quartier dispose de 5 crèches et d'autres devraient voir le jour.

- Pour les plus grands, de la maternelle au collège

La Confluence compte trois écoles maternelles qui permettent aux enfants du quartier de débiter leur parcours scolaire. Ainsi les enfants peuvent être accueillis à l'école maternelle Gilibert, à l'école primaire Alix réhabilitée située cours Charlemagne ou dans le nouveau pôle enfance Germaine Tillion, rue Casimir-Périer, qui comprend une école primaire de cinq classes et une maternelle de quatre classes.

Au cours de la phase 2 d'aménagement, un second groupe scolaire sera construit dans une halle du marché réhabilitée. En effet, la halle C3, ancienne halle du marché de gros fera l'objet d'une extension pour accueillir à la rentrée 2022 un établissement d'accueil de jeunes enfants de 45 places et un groupe scolaire composé de 15 classes (9 élémentaires et 6 maternelles).

Le collège Jean Monnet accueille les élèves de la 6^{ème} à la 3^{ème} sur deux sites : le premier au nord de la place Carnot, le second au sud de la gare de Perrache.

4 - Des innovations dédiées à la santé et au bien-être

Le programme d'expérimentations Eureka Confluence consacre l'un de ses volets au bien-être et à la santé des habitants. Celui-ci se traduira notamment par la création d'un "îlot Santé-Bien-Être" au sein des îlots A1 A2 Nord qui verra le jour au 3^{ème} trimestre 2020.

Réparti sur trois niveaux, cet espace de santé et de prévention se déploiera sur plus de 1 000 m². En son centre il abritera un jardin thérapeutique qui sera un véritable écrin de nature propice à la détente. Ce lieu ouvert réunira des professionnels de santé et différentes activités et services dédiés à la prévention santé et au bien-être.

Un indicateur de santé et bien-être va également être déployé à l'échelle du quartier. Les données collectées, environnementales (chaleur, présence d'allergènes, bruit, qualité de l'air, etc.) et actimétriques, permettront de mieux prévenir les impacts engendrés sur la population et de mieux prendre en charge les patients.

5 - Une démarche participative d'amélioration continue de la ville et de ses usages

La culture de la concertation anime le projet de Lyon Confluence depuis son commencement. Le processus de dialogue et de partage d'expériences répond à trois objectifs :

- Rendre le projet accessible et transparent.
- Accueillir et accompagner les nouveaux habitants et usagers, en relation étroite avec les riverains installés, vers la pratique des gestes verts, tels que l'utilisation des jardins partagés ou le compostage.
- Être dans une dynamique perpétuelle d'amélioration du cadre de vie et d'ajustement.

Ainsi, les espaces publics font l'objet d'une concertation continue tout au long de leur conception afin qu'ils répondent au mieux aux usages et besoins des habitants. De même, dans les 2 ans suivant la livraison d'un îlot, des initiatives sont mises en œuvre afin de créer une dynamique et une cohésion entre ses habitants.

De plus, Lyon Confluence, en collaboration avec des associations locales, encourage les enfants, les résidents et les visiteurs du quartier à mieux connaître ses spécificités environnementales ou architecturales et à se l'approprier. Des ateliers pédagogiques et des visites sont ainsi animés par l'association Chic de l'Archi ou par la MJC Presqu'île Confluence.



Observatoires sur le logement et l'espace public : une initiative exemplaire pour mieux intégrer la maîtrise d'usage dans les cahiers des charges

Dès les 1^{ères} livraisons, Lyon Confluence a engagé une démarche qualité portant sur la production de logements et d'espaces publics. Ainsi, une enquête est menée sur chaque programme auprès des habitants deux ans après leur emménagement, et des études sur l'espace public sont conduites depuis 2014 sur les différentes portions du territoire. Les données collectées dans le cadre de ces Observatoires permettent de réaliser si nécessaire des ajustements dans les bâtiments et espaces publics existants. Celles-ci viennent également enrichir les cahiers des charges des futures réalisations qui invitent ainsi à prendre en compte la notion de maîtrise d'usage dès la conception des bâtiments.

Par exemple, les études successives conduites dans le cadre de l'Observatoire du logement mettent en lumière les caractéristiques qui plaisent le plus aux habitants, telles que la qualité de vie, la tranquillité, la luminosité des appartements ou encore la convivialité des espaces extérieurs. Elles pointent également ce qui pourrait être amélioré, comme la taille des chambres, la place accordée aux rangements, les parties communes, etc. Ces enseignements vont ainsi permettre d'appuyer le cahier des charges de la conception des futurs logements des îlots A1-A2 Nord.

De plus, en partageant les restitutions de ces enquêtes avec les promoteurs, bailleurs et architectes, La Confluence les invite à s'inscrire dans cette démarche d'amélioration continue.

Les Observatoires de l'espace public sondent quant à eux l'ensemble des usagers (habitants, salariés, promeneurs, touristes...) du quartier de La Confluence sur leur perception de leur environnement.

Ainsi, des enquêtes qualitatives et quantitatives réalisées au niveau des Rives de Saône, il ressort une impression de calme, de parenthèse dans le temps, accentuée par la forte présence de la nature.

La vision des publics interrogés est également prise en compte dans la création des aménagements futurs de La Confluence.

Par ailleurs, plusieurs petites études sont conduites régulièrement pour avoir une connaissance des attentes et besoins des habitants.



Eureka Club, pour un territoire pionnier en matière d'économie circulaire, de lien social et de bien être

Lyon Confluence, avec le soutien de la Métropole de Lyon et de Bouygues Immobilier, a lancé en juin 2018 un appel à projets dans le cadre de la démarche « Eureka Club ». L'objectif est d'encourager le développement de projets citoyens sur le quartier de La Confluence dans les domaines de l'économie circulaire et du bien-être en ville, autour de trois thématiques :

- alimentation durable et circuits courts,
- tri sélectif et valorisation des déchets,
- lien social.

A l'automne 2018, trois lauréats de l'Eurêka Club ont été désignés :

- « L'agriculture urbaine » à La Confluence,
- « AdND (Atelier du Nouveau Design) » pour un lieu collaboratif dédié au ré-emploi et au faire soi-même ouvert à tous,
- « Ek-eau Studio » pour transformer deux embarcations en tiers-lieux hybrides à Energies Positives.

A ces projets s'ajoute un coup de cœur : « le tissu solidaire » porté par l'association du même nom qui propose ateliers créatifs et culturels pour créer du lien social.

Ces lauréats sont accompagnés tout au long du développement de leur projet par le TUBÀ et Lyon Confluence. De plus, les groupes pourront travailler librement dans les lieux partenaires (Maison de la Confluence, TUBÀ, MJC Lyon Confluence, CRIJ). Enfin, une campagne de financement participatif sera lancée via la plateforme KissKissBankBank. Un soutien financier de la part du consortium Eureka Confluence est apporté dans la campagne de financement participatif pour la réalisation du projet.

V - Une vitrine architecturale

Le projet de La Confluence a fait le choix d'une architecture ambitieuse, associant des architectes internationaux de renom à des architectes français et lyonnais, ainsi qu'à de jeunes architectes. L'objectif du quartier est de construire la ville du 21^{ème} siècle tout en valorisant un patrimoine fort.

« Nous essayons de construire l'avenir de la ville en nous ancrant dans son histoire, ses traditions. L'âme doit perdurer. En outre, le choix de la reconversion correspond à la notion de ville créative ».

Pierre de Meuron, urbaniste-architecte.

1 - Un terrain de jeu pour les grands noms de l'architecture contemporaine

La Confluence se veut un laboratoire d'architecture contemporaine, qui prône la diversité avec des architectes différents et une volonté d'ouverture à des architectes internationaux, reflet de l'ouverture au monde de la ville. Une architecture qui, en plus de sa créativité, doit composer avec deux incontournables : la qualité de vie et la performance énergétique, aussi bien pour les logements que pour les bureaux et autres équipements publics.

Dans cet objectif, deux phases d'aménagement ont été pensées différemment pour répondre notamment à des contextes géographiques distincts entre le Rhône et la Saône.

- Une phase 1, côté Saône, d'une grande diversité architecturale

Lancée en 2003, la première phase, tournée vers la Saône, représente près de 40 % du projet global, sur une superficie de 41 hectares. Lyon Confluence avait confié en 2000 à l'architecte-urbaniste François Grether et au paysagiste Michel Desvigne la mission de l'assister dans la mise en œuvre du projet et d'assurer sa cohérence.

- Un contexte géographique exceptionnel : la Saône et les bords comme écrin ;
- Une liberté volontairement donnée en bord de Saône au regard des espaces ;
- 2/3 d'espaces libres et 1/3 d'espaces bâtis dont une part d'espaces publics importante.

Phase 1 - 41 ha

400 000 m² constructibles

Logements : 140 000 m² soit 2 000 logements / 4 000 habitants

Activités (bureaux) : 150 000 m² ShON soit 7 500 emplois (124 700 m² déjà livrés)

Commerces : 77 000 m²

Équipements publics : 31 500 m²

Part des espaces publics (incluant les voiries) : 22,5 ha

Part des espaces verts : 17 ha

Investissements : 1,165 milliard €
Investissements privés : 680 millions €
Investissements publics : 485 millions €
Grand Lyon : 153 millions €
Ville de Lyon : 25 millions €
SYTRAL : 37 millions €
Conseil régional : 150 millions €

- Une phase 2, côté Rhône, pensée en cohérence avec l'ancien quartier, respectueuse de l'identité de Lyon et de l'histoire industrielle

Volontairement dense, le quartier du Marché impose aux concepteurs une réflexion sur sa morphologie adaptée aux exigences du développement durable : ensoleillement, confort de vue, végétalisation, énergies renouvelables, et ville marchable. Confiée aux architectes-urbanistes suisses Herzog & de Meuron et au paysagiste Michel Desvigne, elle accentue la vocation de quartier mixte de centre-ville de La Confluence.

- Un contexte géographique en lien avec la rectitude du Rhône ;
- Un espace plus contraint, moins ouvert ;
- Une interprétation contemporaine de l'identité de Lyon côté Rhône (minéralité et blancheur) en introduisant des typologies de bâtiments nouvelles et diverses (R+2 à R+16) ;
- Un travail sur le maintien du patrimoine industriel ;
- Une part d'espaces publics plus homogène sur l'ensemble du territoire ;
- Une organisation des îlots qui valorise les espaces intérieurs en favorisant la convivialité.

Phase 2 - 35ha

Lancée en juin 2010

420 000 m² constructibles

Programmation : logements (138 500 m²), bureaux et activités (229 100 m²), commerces

(16 800 m²) et équipements publics (35 600 m²)

25 % de logements sociaux (PLUS et PLAI), 15 % de logements intermédiaires (PLS et accession sociale à la propriété), 10 % de logements à prix maîtrisés,

50 % de logements libres



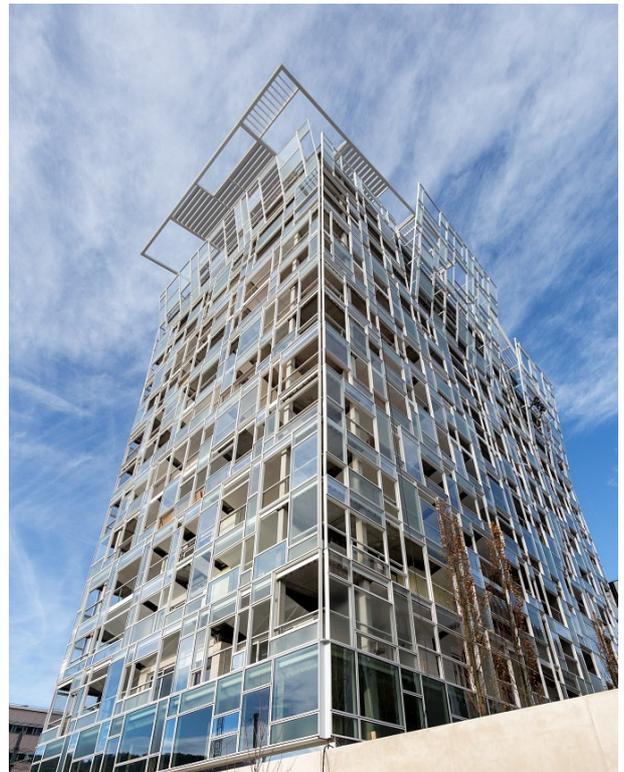
Quelques bâtiments

Le Cube Orange : réalisé par Jakob + MacFarlane, cet immeuble est une réinterprétation du profil en arche des Salins du Midi sur lequel il vient s'accoler, une manière originale de créer, à chaque niveau, des atriums patios, véritables puits de lumière.



Inside le Cube Orange - 2018

La tour Ycone : conçue par Jean Nouvel comme une œuvre d'art, Ycone est l'illustration de sa vision d'une architecture vivante, humaine et surprenante. Cet immeuble de belle hauteur de 14 étages sera tout en «symphonie de blancs, d'écailles et d'écrans translucides et clairs» avec un toit terrasse, et enveloppé d'une ceinture végétale.



Ycone - automne 2018

Le Dark Point : tout près, Odile Decq s'est aussi inspirée de la vie des docks pour constituer le bâtiment. Deux parallélépipèdes désaxés se superposent. Le volume supérieur enjambe le quai par un grand porte-à-faux.



Vue panoramique des Docks et ses bâtiments -septembre 2018

Pavillon 52 : conçu par Rudy Ricciotti, architecte du MUCEM de Marseille, le bâtiment présente une structure formée d'un empilement de blocs aux formes souples et à géométrie variable, revêtus d'une mantille constituée de lames horizontales de béton à l'origine d'étonnants jeux d'ombres et dont la couleur varie en fonction de l'ensoleillement.

L'Hôtel de Région : Christian de Portzamparc a regroupé dans un plan en L trois corps de bâtiment organisés autour d'une grande nef, un « ilot » ouvert. L'aspect compact est compensé par le parement et les grandes baies vitrées qui laissent entrer la lumière naturelle.

BelvY : signé Herzog & de Meuron, cet immeuble de belle hauteur du programme Ynfluences Square compte 71 logements répartis en 16 étages. L'immeuble présente un béton sans aucun trou, parfaitement lisse, en cohérence avec la répétition de balcons tout en courbes.

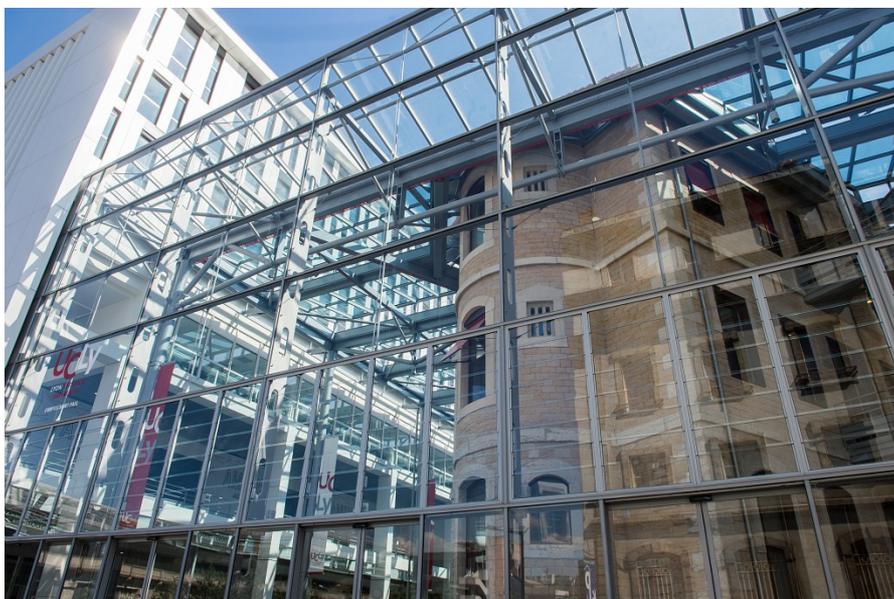
2 - Une réhabilitation ambitieuse du patrimoine existant

Dans son renouveau, le quartier prend soin de préserver ses racines. Du port fluvial au marché d'intérêt national, toutes les activités industrielles ont doté La Confluence d'un bâti spécifique car marqué par son histoire.

Ainsi, les 10 000 m² de la Sucrière et les 3,8 hectares du Port Rambaud ont été réhabilités. Près de 20% des anciennes halles du marché-gare le seront également : la Halle aux Fleurs, devenue aujourd'hui un gymnase, H7, lieu totem de la French Tech Lyonnaise ; la Halle caoutchouc ; le bâtiment-porche...

L'UCLy

En accueillant l'Université Catholique de Lyon (UCLy) ainsi qu'un programme mixte de logements (ensemble d'habitat intergénérationnel) et de bureaux, la reconversion des anciennes prisons Saint-Joseph (1827-1831) et Saint-Paul (1860-1865) est un bel exemple de réhabilitation de l'existant, en cohérence avec les exigences des réalisations du quartier neuf. Ainsi, sur un jeu d'ouverture et de lien, c'est 40% du bâti existant qui a été préservé.



L'Université Catholique de Lyon (UCLY) – septembre 2018

La transformation d'une ancienne halle du marché de gros en groupe scolaire

La halle C3, ancienne halle du marché de gros, dispose encore de 15 trames sur les 26 d'origine. C'est la plus longue des halles conservées de l'ancien marché de gros. L'objectif est de reconvertir ce bâtiment logistique des années 60 en un équipement public répondant aux défis environnementaux et pédagogiques du XX^{ème} siècle.

Ainsi ce site sera réhabilité et fera l'objet d'une extension pour accueillir un établissement d'accueil de jeunes enfants de 45 places et un groupe scolaire, composé de 15 classes (9 élémentaires et 6 maternelles).

Le futur équipement sera construit au sein de l'îlot C2 de la ZAC Lyon Confluence 2^{ème} phase, au cœur du quartier du Marché. Il s'intégrera au sein d'un îlot mixte composé de logements, bureaux et commerces.

Cette opération d'envergure s'inscrit dans la démarche de valorisation des anciennes halles, constitutives de l'identité de ce nouveau quartier, à l'instar d'H7, futur pôle numérique de Lyon French Tech, de l'école d'architecture d'Odile Decq, de la Maison de La Confluence, ou encore de la Halle aux fleurs qui accueille des équipements sportifs.

VI – Un quartier attractif

L'innovation, l'accessibilité et la créativité ont fait de La Confluence un quartier au sein duquel l'activité économique occupe une place importante. La Confluence recèle un fort potentiel de développement. Son aménagement est conçu pour accueillir à terme plus de 25 000 emplois et 16 000 habitants.

L'arrivée de grands comptes emblématiques des services et des médias tels que la Banque de France, Engie, Deloitte, GL Events, JLL a confirmé la centralité du quartier dans le domaine du tertiaire. Par ailleurs, le siège de la Chambre des Métiers de l'Artisanat (CMA) a été inauguré en novembre 2018.

1 - Un lieu d'accueil privilégié pour les industries créatives

Vitrine de la ville innovante et créative, La Confluence accueille des acteurs clés de l'économie créative, telles que la société Arkane spécialisée dans les jeux vidéo, La Wild Code School (qui propose des formations de codage pour futurs développeurs), Digital League, cluster régional de la filière numérique.

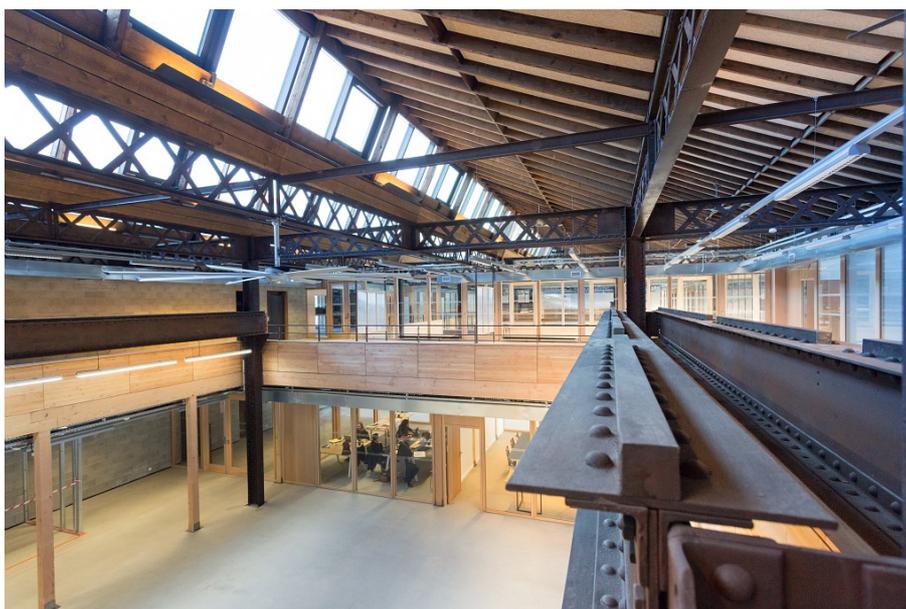
De nombreux groupes et entreprises des médias ont également choisi d'investir La Confluence : BFM Lyon, M6 Web, Le Progrès, Euronews, Espace Group, RCF (Radio Chrétienne de France) ...

Enfin, le quartier accueillera en 2021 le cluster Lumière (réseau de la filière éclairage) au sein de Lumen ou encore Cité de la Lumière. Véritable « hub » installé à proximité de H7, il rassemblera des laboratoires, des bureaux d'étude, des fabricants, des architectes, des formateurs, que ce soit des grands groupes, PME, TPE ou start-up innovantes.



H7, lieu totem de Lyon French Tech

La Confluence accueille, dans l'ancienne Halle Girard au cœur du quartier du Champ, le lieu totem de la French Tech lyonnaise, le 2^e pôle numérique français.



H7 - Lieu totem de Lyon French Tech - 2019

Propice aux échanges et à l'émulation, cet incubateur de 3 800 m² se partage entre des espaces de coworking, une salle événementielle, un food court et des bureaux qui accueilleront une quarantaine de start-up. Pour piloter ce lieu, un consortium de partenaires a été désigné, composé d'Arty Farty, de Scintillo/Groupe SOS.

2 - Une activité artistique et culturelle foisonnante

Ouvert au public en 2014, **le Musée des Confluences**, conçu par l'agence d'architecture autrichienne Coop Himme(l)blau, accueille plus de 700 000 visiteurs par an, ce qui en fait le musée le plus visité de France hors Paris. Dédié aux « Sciences et Sociétés », il interroge sur les grands enjeux de l'humanité, comme les origines et le devenir de l'humanité, le vivant et la place de l'humain, la diversité des cultures et des sociétés ou encore les inventions, les créations, les technologies.

La Sucrière, qui accueille notamment la Biennale d'art contemporain depuis 2001, propose également des expositions, installations et performances artistiques. Le Sucre, installé sur son toit, est un lieu de programmation transdisciplinaire où cohabitent musique, concerts, soirées, mais aussi images, graphisme ou toutes formes de création contemporaine et de culture innovante : un lieu à la pointe des nouvelles tendances culturelles et de l'innovation.

Situé côté Rhône, **l'Hôtel 71** (european & metropolitan creative hub) qui jouxtera H7 (le lieu Totem de Lyon French Tech) regroupera les acteurs européens du monde de la culture. Cet ancien hôtel napoléonien de 900 m², qui date de la fin du XIX^{ème} siècle début du XX^{ème}, et dont la réhabilitation a été confiée à l'architecte Hélène Bouchain, deviendra un pôle culturel à vocation européenne.

3 - Bienvenue aux 15 000 étudiants !

L'installation de l'Université Catholique de Lyon (UCLy) dans l'ancienne prison Saint-Paul réhabilitée, à proximité de la gare de Perrache, a donné un essor considérable aux formations accessibles sur le quartier. L'UCLy propose à ses 6 000 étudiants une grande variété de cursus universitaires et intègre également l'ESDED, un institut de management.

Cette offre de formation est complétée par :

- l'Ecole Supérieure de Commerce et d'Economie Numérique (ESCEN) ;
- l'Ecole Supérieure des Métiers Artistiques (ESMA) ;
- CinéCréatis, école de cinéma à Lyon ;
- la Faculté libre d'étiopathie de Lyon (une centaine d'étudiants) ;
- une antenne de l'école de BSB (Burgundy School of Business) ;
- l'école de codage Wild Code School ;
- Supdemod, école de la mode et du luxe ;
- L'Ecole 42 Auvergne Rhône Alpes ;
- L'école de design Strate ;
- L'Ecole Bellecour
- Euridis - Business school.

4 - Une offre commerciale adaptée à la diversité des besoins

Le projet urbain de La Confluence ne néglige pas les commerces de proximité. Si la vie commerçante rythme depuis des années le quotidien du cours Charlemagne, les nouvelles constructions accueillent également en rez-de-chaussée différents types de commerces. L'ensemble permet aux habitants comme aux salariés de trouver au sein du quartier les boutiques, restaurants et services dont ils ont besoin. Les conciergeries prévues dans les îlots du quartier du Marché vont participer de cette proximité.

En complément des marchés hebdomadaires organisés dans le quartier (marchés alimentaires Bayard et Carnot, marchés fermiers et de producteurs Carnot), le Pôle de commerces et de loisirs « Confluence » conçu et géré par Unibail-Rodamco, a ouvert ses portes en 2012 et accueillait près de 9 millions de visiteurs en 2017.

800 emplois

106 enseignes

60 boutiques, 15 surfaces moyennes, 18 restaurants avec terrasses panoramiques

Des équipements de loisirs urbains – salle de sport, mur d'escalade, un cinéma UGC Ciné Cité de 14 salles et 3 480 fauteuils

La Confluence vue du ciel - 2019



Historique

La Confluence, c'est quoi ?

Situé dans la moitié sud de la Presqu'île, entre Rhône et Saône, le territoire de la Confluence a longtemps été considéré comme une zone insalubre où se concentraient différentes activités industrielles et logistiques telles qu'un centre de tri postal, des halles, des docks portuaires, une usine à gaz ou encore des prisons. La disparition progressive de ces activités jusqu'au début des années 1990 a laissé place à un territoire enclavé derrière une autoroute et des voies ferrées, mais constituée de 150 hectares de friches industrielles à reconquérir.

En 1998, le Grand Lyon engage ce processus de reconquête avec l'ambition de doubler le centre-ville de Lyon, dans le respect du plan Climat, afin de faire face à l'accroissement de la population de l'agglomération de près de 5 000 nouveaux habitants par an. L'objectif du Grand Lyon est alors de pouvoir accueillir 30 000 habitants et actifs d'ici 2025.

De la genèse à nos jours

⇒ La Phase 1 2003/2018.

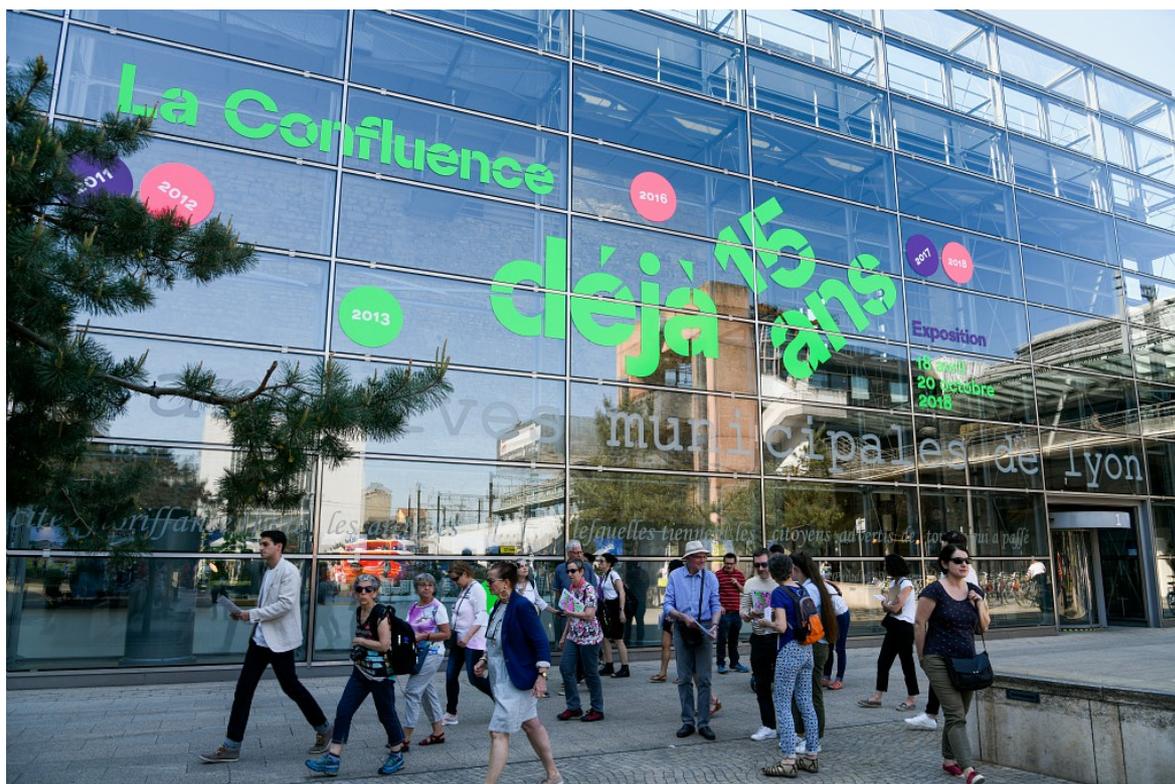
⇒ La Phase 2 est en cours et se termine en 2025.

- 2019. Livraison de H7 (halle Girard) lieu Totem de la French Tech
- 2018. Lancement des travaux du Champ. Livraison du parking mutualisé A1 et d'Influences Square. Début des travaux des îlots B2 et C2 nord.
- 2017. 1^{ère} pierre de la tour Ycone. Livraison de la Halle aux fleurs. Le projet architectural A1 A2 Nord est dévoilé lors du MIPIM.
- 2016. Les villes de Lyon, Munich et Vienne annoncent le lancement officiel du projet Smarter Together.

Eurêka Confluence est lauréat de l'appel à projets « démonstrateurs industriels pour la ville durable », lancé par le Ministère du Logement et le Ministère du Développement Durable. Lancement de la concertation sur le réaménagement du secteur de la gare de Perrache.

Les architectes David Chipperfield et Aires Mateus sont choisis pour la conception des îlots A1 et A2. Les travaux de creusement du premier parking mutualisé du quartier débutent, le chantier d'Influences Square bat son plein. Lancement des travaux de réhabilitation de la Halle Girard, pour la création du Lieu Totem de la French Tech Lyonnaise, et de l'Hôtel 71 destiné à accueillir un incubateur culturel.

- 2015. Le consortium « Smarter Together » (Lyon-Munich-Vienne) est lauréat de l'appel à projet de la Commission Européenne « Horizon 2020 – Smart Cities & Communities ». Ouverture de l'UCLy.
- 2014. Le pont Raymond Barre est inauguré, le tramway peut donc relier La Confluence à Gerland. Les travaux de Rives de Saône battent leur plein.



Exposition La Confluence 15 ans déjà - 2018

- 2013. Le chantier de démolition et de réhabilitation des prisons est lancé. La MJC Presqu'île Confluence et la capitainerie sont inaugurées, tout comme le siège de la Banque de France. La création de l'esplanade François Mitterrand débute. Côté ZAC 2, le promoteur Icade est désigné comme promoteur pour l'îlot A3.
- 2012. Le pôle de commerces Confluence est ouvert.
- 2010. La place nautique est livrée, avec les îlots ABC. Lyon Confluence devient le premier quartier durable en France labellisé WWF. Une convention est signée entre le Grand Lyon et le NEDO (agence gouvernementale japonaise) pour le déploiement du projet « Lyon Smart Community » à Confluence, entre 2011 et 2016. Livraison du siège de la Région Rhône-Alpes.
- 2009. Herzog & de Meuron, architectes-urbanistes, et Michel Desvigne, paysagiste, sont retenus pour concevoir le projet urbain de la phase 2.
- 2007. Inauguration des premiers bâtiments sur les Docks : Le Progrès et le pavillon des Douanes.
- 2005. Un an après le choix des premiers maîtres d'ouvrage pour la construction des premiers immeubles, ce sont les travaux de la place nautique, placés sous haute précaution, qui commencent.
- 2003. La SEM Lyon Confluence, titulaire d'une convention publique d'aménagement, est officiellement nommée, par le maire de Lyon, Gérard Collomb, aménageur du projet Lyon Confluence pour le compte du Grand Lyon. La ZAC 1 est créée. Les travaux débutent...

Les missions de Lyon Confluence

Créée en 1999 par le Grand Lyon et la Ville de Lyon, la SPL Lyon Confluence a pour mission de piloter le projet d'aménagement urbain jusqu'à son terme en 2030.

Société Anonyme de Capitaux publics au capital social d'1,8 million d'euros, détenu majoritairement par le Grand Lyon et par six autres Collectivités Territoriales (Ville de Lyon, Région Auvergne-Rhône-Alpes, Département du Rhône, communes d'Oullins, de La Mulatière et de Sainte-Foy-lès-Lyon), Lyon Confluence est présidée par Gérard Collomb, Maire de Lyon.

Ses missions sont aujourd'hui de :

- Réaliser ou faire réaliser toutes études préalables aux opérations ou actions d'aménagement ou aux opérations de construction ;
- Procéder ou faire procéder à toutes acquisitions d'immeubles bâtis ou non bâtis en vue de leur revente en l'état ou après mise en valeur, ainsi qu'à toutes démolitions ;
- Procéder ou faire procéder à toutes acquisitions ou passer toutes conventions en vue d'assurer la maîtrise foncière préalable à la réalisation d'actions ou d'opérations d'aménagement, ou de cession à des tiers à des fins d'aménagement ou de construction ;
- Procéder ou faire procéder à l'exploitation, la gestion, l'entretien et la mise en valeur par tout moyen des terrains, des bâtiments, des ouvrages et des équipements pendant la phase de réalisation et préalablement à la remise à leur destinataire définitif ;
- Réaliser ou faire réaliser, dans le cadre du présent objet, les aménagements, équipements et constructions qui lui seraient demandés par ses actionnaires ;
- Promouvoir l'opération Lyon Confluence et entreprendre les actions susceptibles d'en favoriser la réalisation ;
- D'une manière générale, accomplir toutes études et toutes opérations financières, commerciales, industrielles, mobilières et immobilières pouvant se rattacher directement ou indirectement à son objet ou susceptibles d'en faciliter la réalisation.

Lyon Confluence : les chiffres clé

Territoire du projet **150 ha**

Foncier mutable **70 ha**

ZAC 1^{re} phase 41 ha

Lancée en 2003

Constructibilité : 400 000 m²

En 2012 : 300 000 m² livrés

Logements : 140 000 m²

soit 1 900 logements / 4 000 habitants

Activités (bureaux) : 150 000 m²

soit 7 500 emplois

Commerces : 77 000 m²

Equipements publics : 31 500 m² Part des espaces publics phase 1

(incluant les voiries) : 22,5 ha (35 dans le projet global)

Part des espaces verts phase 1 : 17 ha (25 à 30 dans le projet global)

ZAC 2^e phase 35 ha

Lancée en juin 2010

Constructibilité : 420 000 m²

Programmation : logements : 138 500 m², bureaux et activités : 229 100 m², commerces : 16 800 m² et équipements publics : 35 600 m²

25 % de logements sociaux (PLUS et PLAI), 15 % de logements intermédiaires (PLS et accession sociale à la propriété), 10 % de logements à prix maîtrisés, 50 % de logements libres

Quartier Sainte-Blandine

600 000 m² (actuellement)

Logements : 350 000 m²,

soit 7 500 habitants

Activités : 200 000 m²,

soit 6 000 emplois.

Constructibilité nouvelle (mutations) : 130 000 m²

Logements : 45 000 m²,

soit 1 000 habitants

Activités : 75 000 m²,

soit 2 500 emplois

Constructibilité globale du territoire

1 million m² supplémentaires

25 000 emplois à terme (2030)

16 000 habitants à terme

Aujourd'hui – (octobre 2019)

15 000 étudiants

13 000 habitants

16 000 salariés

1 640 établissements

dont 340 commerces

Contact presse

Agence Géraldine Musnier

Samy Chebil – Attaché de Presse

04 78 91 19 75 - 06 81 07 28 28

samy@agencegeraldinemusnier.com